

SOCIÉTÉ 3/4/15

L'esclavage fait encore débat

Le promoteur du mémorial de la traite négrière lance une école des mémoires

Mémoires et partages : c'est le nom de la nouvelle association lancée par Karfa Diallo. Le Bordelais, initiateur à la fin des années 1990 de la reconnaissance de la traite négrière à Bordeaux, et créateur de l'association pour la Fondation du mémorial de la traite des Noirs, a annoncé hier la naissance de cette nouvelle structure. Elle a pour caractéristique d'être basée à Bordeaux et à Dakar, au Sénégal, et de s'intéresser désormais à bien d'autres sujets que l'esclavage.

Il s'agira « d'une proposition de dialogue des mémoires, de transmission des mémoires, d'apaisement des mémoires, explique-t-il. En partant de la traite des Noirs, de dialoguer avec d'autres mémoires, la Shoah, le Rwanda, la Bosnie, etc. »

La question des frontières

Si Karfa Diallo s'était déjà investi, par exemple, dans une exposition sur la guerre de 1914-1918 qui en soulignait à la fois les aspects coloniaux, et les fraternisations entre soldats de l'empire dans les tranchées, il replace aujourd'hui son

■ Y a-t-il une guerre des mémoires à propos de l'esclavage ? En tout cas, le climat n'est pas vraiment apaisé. L'an dernier, pour le 10 mai, qui commémore l'abolition de l'esclavage, le Cran (Conseil représentation des associations noires) avait interpellé plusieurs familles bordelaises dont les ancêtres ont participé à la traite négrière pour leur demander de participer à l'effort de réparation réclamé par plusieurs associations au niveau mondial. Un sommet international sur les réparations aura d'ailleurs lieu à New York la semaine prochaine. « Pour Bordeaux, nous avons bien eu des contacts avec les familles concernées mais ça en est resté là », rappelle le Bordelais Ousmane Cissé, président du Cran-Aquitaine. « Nous avons finalement préféré l'idée d'une commission bordelaise

initiative dans le sillage des attentats du début janvier. Parti au Sénégal peu après : « J'ai entendu des choses qui m'ont fait peur en terme de concurrence des consciences et des mémoires », dit-il.

Il observe aussi au sujet de la polémique autour des propos de l'entraîneur des Girondins Willy Sagnol : « Il faut changer la façon de faire de l'antiracisme », préférant aux procès systématiques, « la médiation » et la « pédagogie ».

Mémoires et partages aura pour principal levier une « école des mé-

moires », annonce Karfa Diallo. Son premier séminaire, le 9 mai à l'hôtel de ville, aura pour thème « la question des frontières en Afrique », et pour invités Hamadi Baccoum, historien sénégalais, et Jacob Vogel, historien allemand.

À son tour, la commission des amis de Karfa Diallo portera sur la première commémoration officielle de la journée de l'esclavage, « votée sous le président Wade mais jamais célébrée depuis ». **G. G.**

pour la réconciliation qui regrouperait ces familles de descendants d'esclavagistes et les associations de descendants d'esclaves : ce serait l'occasion d'un dialogue autre que celui des prétoires. »

Le Cran a écrit le 21 mars en ce sens à Alain Juppé et au préfet. Et c'est là que ça se gâte. Interrogé sur le sujet au cours du point presse de lundi précédant le Conseil municipal, soit au lendemain du deuxième tour des départementales, Alain Juppé a trouvé l'idée « loufoque ». D'où un nouveau courrier du Cran, estimant par la bouche de son président national Louis-Georges Tin qu'il s'agissait là d'un « dérapage digne de la droite nationale ».

À son tour, la commission des amis de Karfa Diallo portera sur la première commémoration officielle de la journée de l'esclavage, « votée sous le président Wade mais jamais célébrée depuis ». **G. G.**

« Cette intrusion dans la mémoire des ports négriers est curieuse et contre-productive. Le Cran n'a jamais travaillé sur l'histoire des ports négriers français. Sa démarche ne fait que semer la confusion dans une ville où, après de longs et difficiles engagements, la mémoire de l'esclavage commence à être apaisée », s'insurge Karfa Diallo.

Mémoires et partages préfère s'en tenir à des réclamations sur les noms de rues attribuées à des négriers, qui devraient selon l'association s'accompagner de plaques explicatives ou sur la « trop discrète plaque commémorative apposée sur les quais ».

Du côté du Cran, la demande d'une commission de réconciliation a également été entreprise auprès du Conseil régional. À suivre.

C. D.